

" Le Sport pour la Santé "

Le Dopage et la Société

Dès la plus haute antiquité, les hommes découvrirent des propriétés à certains breuvages à base de plantes ou d'animaux. Selon les mélanges, ces breuvages provoquaient l'euphorie, la désinhibition, une force spirituelle ou physique.

Les effets recherchés étaient différents selon le contexte : religion, fêtes, guerres. Leur consommation s'opérait le plus souvent en collectivité et sous la direction d'un guide (sorcier-chaman-gourou-maître...).

Ce n'est que récemment dans l'histoire des hommes qu'apparaissent des substances non naturelles : synthétiques ou semi-synthétiques, ou encore extraites des produits actifs contenus principalement dans les plantes.

Ces substances sont produites par les laboratoires pharmaceutiques à des fins médicales depuis le XIX^e siècle et l'on assiste à une déviance des médicaments. Leurs usages sont détournés de leur objectif premier qui est de soigner et de guérir.

La recherche et le recours à une pilule miracle "sans laquelle je crois que je ne pourrais pas le faire" sont devenus un acte social dangereusement banalisé. Il est favorisé par :

- un contexte de concurrence, de sélection, de compétition,
- une rapidité voire une immédiateté dans le résultat, la performance, le bilan,
- une garantie de résultat,
- une exigence sur la permanence de résultat,
- une mesure, une évaluation, un chiffrage systématique de toutes actions,
- une obligation de 100 % de forme à chaque instant et tous les jours.

On parle de conduite dopante lorsqu'une personne consomme notamment certains produits pour affronter un obstacle réel ou ressenti, afin d'améliorer ses performances (prise de parole en public, examen, entretien d'embauche, situations sociales, affectives, professionnelles difficiles, entraînements et compétitions sportives, etc).

Pour les sportifs, on peut parler également de conduite dopante, dans le cas d'une consommation de compléments nutritionnels notamment.

Cela n'est pas du dopage mais cela oblige à une grande vigilance. En effet, la prise de ces produits relève de la même réflexion intellectuelle que celle pouvant amener à la prise d'un produit dopant.



Quand le plaisir laisse place à l'artifice...

Pourquoi le sport échapperait-il à cette tendance ? Si les enjeux, les intérêts, et le mode d'utilisation de substances ou procédés dopants ne sont pas les mêmes, du pratiquant lambda au sportif professionnel ou athlète de haut niveau en passant par le licencié de base, ils sont néanmoins tous concernés.



Car avant de se matérialiser par une utilisation de substances ou de procédés, le dopage relève d'une volonté et d'un cheminement mental individuel ou collectif, renvoyant à l'éthique de chacun.



C'est la raison pour laquelle, parents, dirigeants, sportifs, nous sommes tous concernés. Le dopage ne s'arrête pas aux portes du lieu d'entraînement ou de compétition, mais renvoie à une approche globale posant des questions d'ordres social, éducatif, culturel et déontologique.

Par exemple, un jeune sportif déclaré positif au cannabis à l'issue d'un contrôle antidopage cherchait-il forcément à se doper ?

Quelle que soit la réponse, les parents et dirigeants de l'association devront mener avec lui une réflexion sur le sujet dépassant largement le cadre et le niveau de la pratique sportive.

Être au top de sa forme au quotidien relève de l'utopie quel que soit le domaine concerné. Tenter de gommer les aléas de formes morale et physique propres à la nature humaine, c'est nier ses limites, ne plus être soi-même et s'exposer à des problèmes de santé.



FONDATION D'ENTREPRISE FRANÇAISE DES JEUX

